

**POINT
DE VUE**

**BRIGITTE MACRON
REÇOIT LA REINE
DE NORVÈGE**
Sonja, française
de cœur

**ALBERT
ET CHARLÈNE
DE MONACO**
Le grand bleu
avec Jacques
et Gabriella

**PAOLA
DE BELGIQUE**
Inquiétude
sur sa santé

SAGA
Henri,
un Rothschild
pas comme
les autres

1924-2018

Charles Aznavour

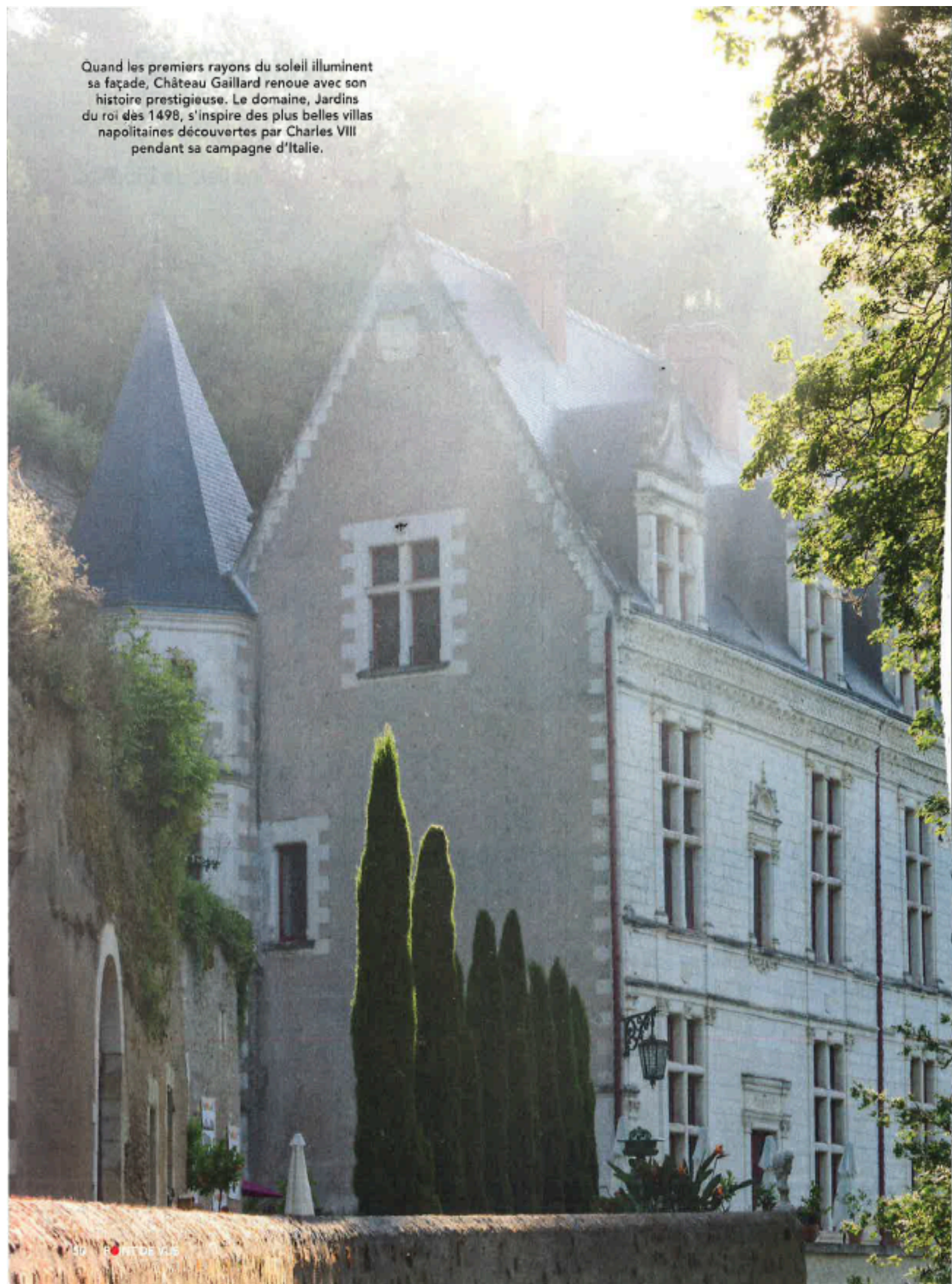
**UNE VOIX,
UN DESTIN**

M 08380 - 3663 - F: 2,60 €

N° 3663 - 2,60 € - SEMAINE DU 3 AU 9 OCTOBRE 2018 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60 €
CH 4,20 CHF, AUTRICHE 4,40 €, AND 3,20 €, CAN 5,95 € CAN, ALLEMAGNE 4,00 €, ESPAGNE 3,40 €, FINLANDE 3,50 €, GRÈCE 3,20 €, ITALIE 3,40 €, JAPON 6,45 €, NORVÈGE 3,20 €, PAYS-BAS 3,30 €, Pologne 2,30 €, PORTUGAL 3,00 €, ROYAUME-UNI 3,40 €, SLOVAQUIE 3,40 €, SUISSE 4,20 €, TUNISIE 3,50 €, TURQUIE 3,50 €, USA 5,95 €



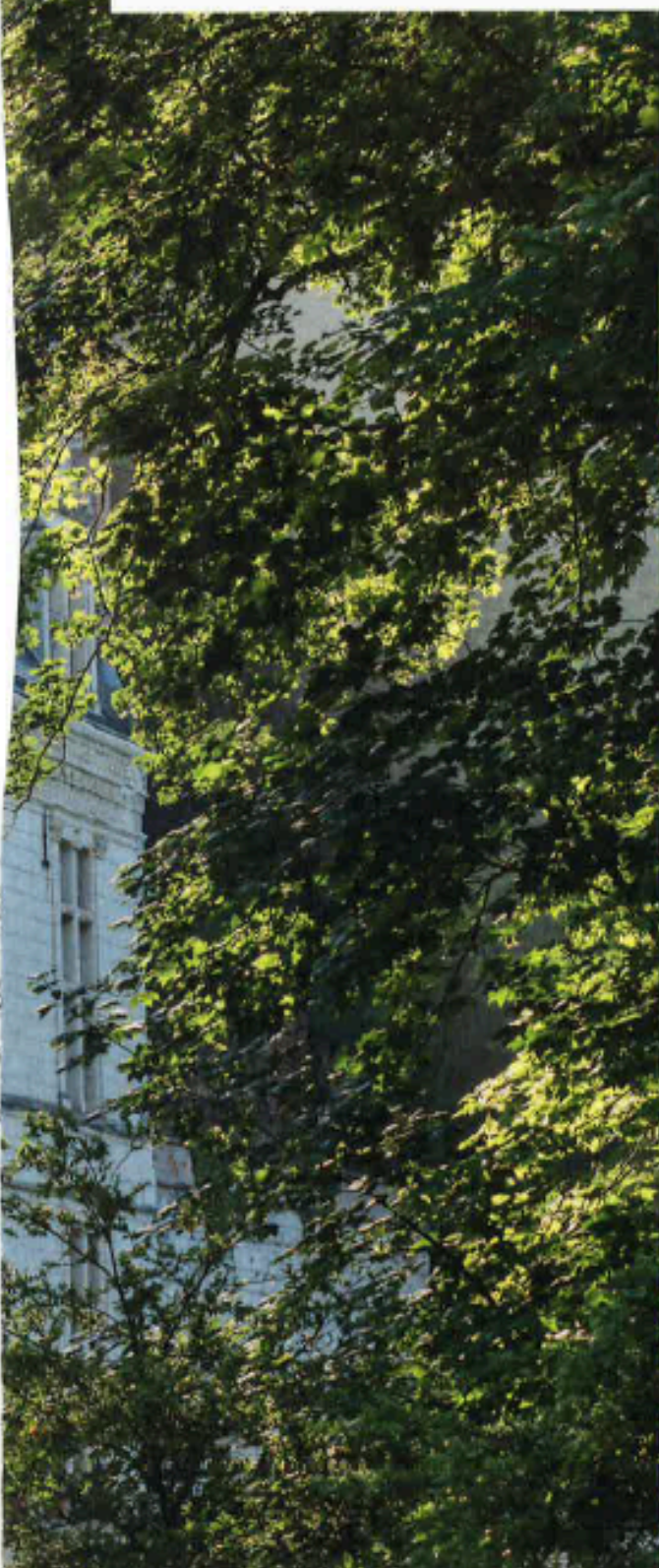
Quand les premiers rayons du soleil illuminent sa façade, Château Gaillard renoue avec son histoire prestigieuse. Le domaine, Jardins du roi dès 1498, s'inspire des plus belles villas napolitaines découvertes par Charles VIII pendant sa campagne d'Italie.



Château Gaillard à Amboise

Un coin d'Italie en Touraine

C'est un domaine de quinze hectares situé en pleine ville, trois fois plus grand que le Clos Lucé voisin. Cette ancienne demeure édiflée sous Charles VIII est tombée peu à peu dans l'oubli. Jusqu'à ce que l'homme d'affaires Marc Lelandais, passionné de Renaissance, lui rende une splendeur toute méditerranéenne. Par **Fanny del Volta** Photos **Christel Jeanne**





Au sommet de cette demeure Renaissance, une corniche à quadruple frise, haute d'1,20 mètre et longue de 25 mètres, répond fièrement aux perspectives du domaine. Sous la terrasse, une orangerie semi-troglodyte abrite une soixantaine d'agrumes, aussi parfumés les uns que les autres. Grand lettré et homme de sciences, Dom Pacello dessina les jardins à la fin du XV^e siècle. « Bien avant Le Nôtre, il revêt cette noble fonction de jardinier. Il est en charge du paradis terrestre », rappelle Marc Lelandais.



Dans le salon des illustres trônent les portraits des grandes figures ayant fait l'histoire de Château Gaillard, de Charles VIII à François I^{er}, dont l'emblème, la salamandre, est reproduit sur une boiserie du grand salon. La salle à manger (en bas), fut le théâtre des pourparlers ayant mené à déjouer la conjuration d'Amboise.



Marc Lelandais, ancien directeur de marques de luxe, possède la voix forte et assurée des comédiens de théâtre. Pour animer la visite, il déambule au milieu des parquets végétaux de Château Gaillard, un transplantoir à la main, parcourt les allées où les arbres fruitiers taillés en U ou en forme de mains côtoient des arums et des lys fièrement dressés. Ici ou là, des pieds de fraises effleurent les iris attendant leur heure de gloire. En jeans et chemise de lin couleur saumon, le propriétaire se lance dans une longue tirade sur cet « Arte del Verde », l'art du jardin au sens noble. « Dom Pacello de Mercogliano, un moine bénédictin qui vécut en ces lieux à la fin du XV^e siècle, a littéralement libéré le domaine en dessinant de nouvelles perspectives. Ce sont ses aménagements de la Villa Poggio Reale, à Naples, qui ont séduit Charles VIII, lors de sa première campagne d'Italie, en 1494. » De retour en France, le monarque invite cet érudit botaniste ainsi qu'une escouade d'artisans italiens à créer ici, à Château Gaillard, la « première Renaissance française ». La demeure, construite à flanc de colline, est baignée par la lumière du sud. Marc Lelandais a eu le coup de foudre dès sa première visite, lui qui a toujours aimé les châteaux forts, les manoirs, les abbayes, les relais de poste... « Enfant, je m'imaginais tailleur de pierre, pour sculpter des ogives gothiques. » Ce passionné du Quattrocento a vécu cinq ans à Florence, entre 2004 et 2009. « Je dirigeais alors la division accessoires du groupe Escada. Les Italiens m'ont éveillé à la couleur et à l'art. » Quand il décide de changer de vie, ce Toscan d'adoption n'en croit

pas ses oreilles en entendant un agent immobilier lui parler d'un bâtiment d'époque, construit par Charles VIII. « Le tout représentant quinze hectares, en plein Amboise. "Ben voyons... merci de la plaisanterie!" » se souvient-il avoir répondu. Plus tard, l'état de désolation dans lequel il découvre Château Gaillard ne le rebute pas. Il aime d'ailleurs à se rappeler ce que lui a toujours dit son ami et voisin du Clos Lucé, Gonzague Saint Bris: « Le plus beau est d'avoir su immédiatement ce que tu allais en faire. » Des travaux de restaurations titanesques sont entrepris sur cinq ans. Peu à peu, le lieu retrouve ses charmes d'origine. Deux cents fruitiers et 45 000 petits houx colonisent les jardins. Des fresquistes, des feronniers d'art, des céramistes et autres artisans redonnent vie au





L'orangerie est la première de France. Son apparition modifiera durablement l'art castral. Si le jardin prend une importance considérable, elle devient très vite la plus grande pièce du château.



château, ravivent sa corniche à quadruple frise, de coquilles, de tresses, de fleurons et de rosettes. La réhabilitation ne va pas sans invoquer les grandes figures qui ont fait l'histoire de Château Gaillard grâce à de subtils détails, éléments de boiseries,

Le moine Dom Pacello de Mercogliano, (médaillon ci-contre), reçut l'usufruit à vie de Château Gaillard. Ci-dessous, le studiolo, petit cabinet de curiosités baigné par la lumière du couchant.



vitreaux ou céramiques. «Le domaine devient Jardins du roi en 1498. Nous ne sommes pas dans une résidence d'apparat. François I^{er} n'a passé que 29 jours à Chambord et Chaumont-sur-Loire n'a jamais été occupé par la famille royale. Château Gaillard, en revanche, possède une histoire riche.» En pénétrant dans la salle à manger, le châtelain évoque ainsi la conjuration d'Amboise de 1560. «C'est ici que Catherine de Médicis et les Guise se sont réunis pour contrer cette tentative d'enlèvement de François II.» Puis il poursuit avec plusieurs anecdotes, comme l'obtention par le moine Pacello d'une prune généreuse qu'il baptise reine-claude, en hommage à l'épouse de François I^{er}. «Dom Pacello a fait bien plus que cela, il est l'âme de Château Gaillard.» Il y crée une orangerie semi-troglodyte, la première de France. Construite sous le château, elle est protégée par des canevas d'osier trempés dans de la cire. Il est dès lors possible d'y acclimater une soixantaine d'espèces de citrus: pamplemousses, mandarines, citrons bergamote, yuzu, mains de bouddha, cédrats... Les orange- raies ont modifié l'art castral de la Renaissance. Elles sont en outre la quintessence du raffinement. «À l'époque, la fleur d'oranger coûte plus cher que le caviar ou la truffe. Dom Pacello en offre un bouquet par an à François I^{er} et reçoit en

« Dom Pacello est l'âme de Château Gaillard. »

échange l'usufruit à perpétuité du domaine royal. Un privilège qu'aucun jardinier, même Le Nôtre, n'a jamais eu. D'ailleurs, il a servi trois rois à Château Gaillard: Charles VIII, Louis XII et François I^{er}. Une longévité extraordinaire! Trois agrumes à la main, Marc Lelandais s'amuse à jongler sous le bleu du ciel. Une façon comme une autre d'attendre le soleil, l'autre roi de ces lieux. ●

Ouvert jusqu'au 4 novembre, tous les jours, de 11 h à 19 h. 29, allée du Pont-Moulin, 37400 Amboise.

chateau-gaillard-amboise.fr.

